

un mode de vie différent. Peut-être se développent-ils sous les écorces au lieu de vivre dans l'épaisseur du bois. Nous ne possédons malheureusement aucune observation à ce sujet.

Ce sont les genres *Lycoderma* et *Cephalotoma* qui forment les termes extrêmes de la série. Au fur et à mesure qu'on s'en écarte, on assiste à la disparition graduelle des caractères qui leur donnent leur individualité. Tout d'abord la carène basilaire des élytres s'efface, le lobe antéro-latéral de l'épistome s'amoindrit et disparaît, la gouttière latérale du pronotum se réduit à une simple carinule, la base des mandibules s'épaissit (*Phyllyctus Gounellei*). Chez les *Tristaria* vrais, les mandibules acquièrent une épaisseur normale; il n'existe plus de rebord basilaire au prothorax. Enfin les *Lycopsis* prennent les proportions habituelles du corps des Lycitides, leurs lobes antéoculaires deviennent indépendants et la déclivité apicale des élytres apparaît.

Il semble donc exister entre ces différents types un certain enchaînement que nous signalons simplement ici et dont l'étude approfondie pourra conduire à des conclusions intéressantes.

MISSION GÉODÉSIQUE DE L'ÉQUATEUR.

COLLECTIONS RECUEILLIES PAR LE D^r P. RIVET.

Coléoptères : Mélyrides.

PAR M. L.-J. BOURGEOIS.

HAPLAMAUROS⁽¹⁾ *SUTURALIS* Kirsch, *Abhandl. und Berichte des K. zoolog. u. anthropol.-ethnograph. Museums zu Dresden*, n° 4, *Colcopt. gesamm. von Alph. Stübel auf einer Reise durch Süd-Amer.*, 1889, p. 10, pl. 1, fig. 19.

Mirador, 3,830 mètres; Chiles, El Pelado, 4,149 mètres; La Rinconada, 3,100 mètres; El Angel, 3,000 mètres. — Nombreux exemplaires.

(1) Le genre *Haplamauros* a été créé par Kirsch (*Berl. ent. Zeitsch.*, 1865, p. 89) pour deux espèces de Colombie (*andicola* et *Kiesenwetteri*), auxquelles l'auteur en a ajouté plus tard (1889) deux autres du même pays (*margnipennis* et *suturalis*). Les *Haplamauros* tiennent à la fois des *Haplocnemus* et des *Amauronia*. Ils ont, comme les premiers, les ongles des tarses munis d'une membrane détachée dès la base et presque aussi longue qu'eux, et leurs antennes moniliformes les rattachent aux seconds. Comme facies, ils rappellent les *Listrus* Mots., avec lesquels ils semblent avoir été confondus par quelques auteurs. Mais chez les *Listrus* la membrane onguéale n'est pas détachée. Leurs rapports avec les *Eschatocrepis* Leconte sont plus étroits.

Tous ces exemplaires se rapportent de façon très satisfaisante à la description.

La bande noire suturale est en général assez étroite; elle peut même quelquefois se réduire à un fin liséré. Tantôt elle s'élargit à la base et entoure l'écusson; d'autres fois, elle ne se manifeste qu'à partir de l'extrémité de celui-ci.

La ponctuation de la tête et du pronotum est formée de points très nets et assez distants sur un fond densément et finement alutacé (Kirsch ne mentionne pas cette dernière particularité dans sa description). — Le *Listrus flavipennis* Gorb., trouvé par Whymper entre Machachi et Pedregal (3,048 mètres), me semble devoir se rapporter à cette espèce (*Whymper Travels amongst the Great Andes of the Equator, Supplementary Appendix*, 1891, p. 54).

Haplamaurus setulosus nov. sp.

Elongatus, parallelus, nitidiusculus, nigro-æneus, setulis brevibus, micaceis, pallide flavis supra parum dense obtectus; capite alutaceo, leviter bi-impresso, ad latera sparsim punctato, epistomate antice pallide luteo, lubro nigro, nitido, subconvexo, mandibulis palpisque luteis, his apice nigricantibus; antennis flavis, apice plus minusve infuscatis, articulo 1° supra nigromaculato; prothorace latitudine maxima vix brevior, alutaceo, sat grosse sed parum dense rugoso-punctato, nigro-ciliato; elytris latitudine communi fere triplo longioribus, rugoso-punctatis, pallide luteis, regione scutellari, sutura pro parte vitisque 2 longitudinalibus, una discoidali, altera subhumerali infuscatis; abdominis segmento ultimo pedibusque rufo-testaceis. — Longueur : 4 millimètres à 4 millim. 5.

Casitagua, 3,513 mètres; Mirador, 3,800 mètres. — Nombreux exemplaires.

Cette espèce ressemble beaucoup à l'*H. suturalis* Kirsch.; elle s'en distingue à première vue par la forme plus étroite et plus allongée, par l'aspect plus brillant, par le prothorax plus long, éparsement cilié de noir sur tout son pourtour, et surtout par le dessus du corps revêtu de petites soies couchées, d'un blanc jaunâtre à éclat micacé, visibles surtout sur les élytres. Ce dernier caractère la rapproche de l'*H. Kiesenwetteri* Kirsch, dont elle diffère par la coloration des élytres. Les macules foncées de ces derniers varient d'étendue et peuvent même disparaître chez certains individus.

Haplamaurus Riveti nov. sp. et var. *æneipennis*.

Parum elongatus, æneo-niger, glaber, supra dense subtilissimeque alutaceus; capite subopaco, sparsim tenuiter punctulato, inter oculos impressionibus 2 levissimis, punctiformibus notato; antennis fuscis, articulis basalibus ferrugineis; prothorace transverso, latitudine maxima fere dimidio brevior, apicem

versus sat angustato, sparsim subtiliter punctulato, lateribus parum rotundatis, basi arcuata, utrinque leviter sinuata, angulis subrotundatis; elytris thorace paulo latioribus, latitudine communi rix duplo longioribus, usque ad trientem posteriorem paululum dilatatis, dein communiter arcuato-attenuatis, leviter et parum dense punctulatis, flavis cum basi, macula scutellari, fascia transversa mediana intus abbreviata, sæpius secundum marginem antice et postice plus minusve prolongata (marginem ipsum attamen non legente) suturaque fere usque ad apicem æneo-nigris; corpore subtus æneo-nigro, nitidiusculo, pedibus testaceis, femoribus superne plus minusve nigro-lutatis. — Longueur : 2 millim. 5 à 3 millim. 5.

Chillacocha, 3,591 mètres, février. — Nombreux exemplaires.

Jolie petite espèce, bien distincte de toutes celles décrites jusqu'à présent par sa forme peu allongée, sa ponctuation très fine sur un fond densément alutacé, l'aspect mat de l'avant-corps et la coloration des élytres. Cette dernière est assez variable; tantôt les macules sont bien détachées, tantôt plus ou moins confluentes. Dans ce dernier cas, elles dessinent souvent sur la partie dorsale des élytres une tache cruciforme commune. Enfin, dans 4 exemplaires provenant de la même localité, la coloration foncée a envahi la totalité des élytres, qui sont entièrement d'un bronzé noirâtre, à l'exception de l'extrême bord marginal. Je désigne cette variété extrême sous le nom d'*ænceipennis*.

Il y a un poil noir dressé dans chacun des angles du pronotum.

Dédiée à M. le Dr P. Rivet.

HAPLAMAURUS ENESCENS Gorb. in *Whympers Travels amongst the Great Andes of the Equator, Supplementary Appendix*, 1891, p. 53 (*Listrus*).

Environs de Tulcan, 3,002 mètres.

Les 6 individus que j'ai sous les yeux répondent en tous points à la description du *Listrus enescens* Gorb., mais ce sont de vrais *Haplamaurus* ayant la membrane onguéale détachée dès la base.

Déjà récolté par Whympers à Quito (Panecillo, 3,012 mètres).

Haplamaurus cyanescens nov. sp.

Subelongatus, sat nitidus, nigro-cyaneus, glaber: capite alutaceo, parce punctato, longitudinaliter bi-impresso, mandibulis rufis, labro, palpis antennisque nigris, his basi plus minusve ferrugineis; prothorace transverso, latitudine maxima fere dimidio brevior, apicem versus parum angustato, alutaceo, sat fortiter sed parum dense punctato, lateribus sat valde rotundatis, basi arcuata, utrinque leviter sinuata, angulis rotundatis; elytris thorace paulo latioribus, latitudine communi plus quam duplo longioribus, subparallelis; apicem versus rix dilatatis ibique communiter rotundatis, sat fortiter denseque rugoso-punctatis, modo concoloribus, modo ad apicem plus minusve flavo-

maculatis; corpore *subtus nitidior*e, *pedibus obscure ferrugineis*, *saepius plus minusve infuscatis*. — Longueur : 3 millim. 5.

Chillacocha, 3,591 mètres, février. — 3 ex.

Espèce très voisine de l'*H. aenescens* Gorb. (*Listrus*), mais reconnaissable à sa coloration d'un bleuâtre métallique assez brillant et à la ponctuation plus forte de la tête et du pronotum. La tache jaune apicale des élytres est sujette à disparaître.

Mauroniscus gen. nov. — *Antennae submoniliformes, sat brevès, apicem versus incrassatae. Caput prolongatum, clypeus antice membranaceus, labrum subquadratum, subconvexum, apice vix rotundatum. Mandibulae ultra labrum prolongatae, apice simplices, margine interno obtuse dentato. Palpi maxillares articulo ultimo elongato, subcylindrico. Tarsi elongati, simplices, articulis 1-4 subaequalibus, ultimo 2 praecedentibus simul sumptis longiore. Unguiculi simplices, graciles, apicem versus parum curvati, aequales.*

Ce genre, qui me paraît différer de tous ceux du groupe des Dasytides à ongles sans lamelles, a des affinités multiples. Par la forme des antennes, des mandibules, des palpes maxillaires et des tarsi, il rappelle les *Danacea*, dont il s'éloigne cependant par les ongles simples; ce dernier caractère et une certaine analogie de facies le rapprochent des *Dasytiscus*, mais ceux-ci ont les tarsi autrement conformés (Cf. Ann. Soc. ent. Fr., 1885, p. 237, pl. 5, fig. 1^b); enfin il diffère des *Amanonia* à ongles simples par la forme du dernier article des palpes maxillaires, qui est subcylindrique au lieu d'être sécuriforme. Son épistome à bord antérieur membraneux le caractérise d'ailleurs entre tous.

Mauroniscus Roberti nov. sp.

Oblongus, obscure aeneus, pube subappressa, sericea, albido-grisea, ad elytra longiore, dense obtectus; capite nitidiusculo, dense punctato-rugoso, epistomate utrinque longitudinaliter depresso, antice membrana transversa, flava praetexto; oculis sat magnis, vix prominulis; mandibulis flavis, porrectis, subrectis, labrum longitudine superantibus; palpis nigris; antennis basi testaceo-rufis, apicem versus nigrescentibus, articulis 1-2 incrassatis, secundo primo paulo brevioribus, 3-4 angustioribus, obconicis, sequentibus ad apicem sensim crassioribus; prothorace nitidiusculo, latitudine maxima triente brevioribus, apicem versus sat angustato, dense ruguloso, lateribus subrotundatis, basi arcuata, utrinque vix sinuata, angulis posticis late rotundatis, anticis retusis; scutello semilunato, subconvexo, ruguloso; elytris prothorace latioribus, latitudine basali communi vix duplo longioribus, luteis, regione scutellari fasciaque transversa pone medium, saepius secundum marginem et suturam ad basin ascendente aeneo-nigris; corpore subtus nigroaeneo, albido-pubescente, pedibus testaceis, femoribus superne plus minusve nigro-fuscatis. — Long. 2 millim. 5 à 3 millim. 5.

Rio-Bamba, 2,782 mètres. — Nombreux exemplaires.

Petite espèce remarquable par sa forme courte et large, le dessin subcruciforme et la pubescence soyeuse, semi-couchée, assez longue et fournie des élytres.

Je la dédie à mon frère, le colonel Robert Bourgeois, chef de la Mission géodésique de l'Équateur.

ASTYLUS BONPLANDI Er., *Wiegman Archiv*, 1847, I, p. 84.

Chillalocha, 3,591 mètres. — 5 individus.

Ce n'est qu'avec quelque doute que je rapporte ces 5 exemplaires à l'*A. Bonplandi*. Il semble exister deux formes très voisines répondant chacune à la description d'Erichson. Dans l'une, qui paraît être la forme péruvienne, la ponctuation des élytres est relativement légère, avec les points beaucoup moins gros et moins enfoncés; tandis que dans les individus récoltés par M. le Dr Rivet à Chillalocha, ainsi que dans d'autres de ma collection provenant également de l'Équateur (Loja, etc.), cette ponctuation est beaucoup plus forte, comme râpeuse, avec les points très sensiblement plus gros et fortement enfoncés. La comparaison des types pourra seule nous apprendre si l'*A. Bonplandi* correspond aux exemplaires à ponctuation superficielle ou à ceux à ponctuation plus forte.

Dans tous les exemplaires rapportés par M. le Dr Rivet, les deux taches du milieu de chaque élytre sont confluentes; dans l'exemplaire de ma collection provenant de Loja, elles sont nettement séparées.

ASTYLUS BOURGEOISI Kirsch, *Abhandl. und Berichte des K. zoolog. u. anthrop.-ethnograph. Museums zu Dresden*, N° 4, *Coleopt. Gesamm. von Alph. Stübel auf einer Reise durch Süd-Amer.*, 1889, p. 11, pl. I, fig. 21. — *Bisexguttatus* Gorb. in *Whymper Travels amongst the Great Andes of the Equator, Supplementary Appendix*, 1891, p. 52, fig.

Tulcan, 3,002 mètres; La Rinconada, 3,100 mètres, janvier; El Angel, 3,000 mètres; Casitagua, 3,513 mètres, — Nombreux exemplaires ♂ et ♀, dont plusieurs *in copula*. L'espèce paraît très commune.

Déjà capturé par Whymper à Quito, 2,827 mètres; entre Quito et Guallalamba, 2,743 mètres; à l'Hacienda de Guachala, 2,809 mètres; à Pichincha, 3,353 à 3,657 mètres; à Cotocachi, 3,353 à 4,113 mètres; entre Antisanilla et Piñantura, 3,353 mètres; à Machachi, 2,743 à 3,048 mètres; — et par Stübel à Mindo, 1,260 à 1,500 mètres et en Colombie (Túquerres, 3,000 mètres).

La tache juxtascentellaire de la base des élytres ne manque dans aucun des individus capturés par M. le Dr Rivet. Quant à la tache rouge annulaire de l'extrémité, elle est très rarement complète; presque toujours elle est interrompue en avant et dans sa partie externe; quelquefois même, mais

plus rarement, réduite à trois macules disposées en triangle. Enfin, dans un des exemplaires de Tulcan, il n'y a plus sur chaque élytre que quatre macules ponctiformes : une basilaire, deux juxtamarginales et une subapicale. Chez les ♂, les antennes sont un peu plus longues et à articles un peu plus grêles que chez les ♀.

ASTYLUS PALLIPES Kirsch, *Abhandl. und Berichte des K. zoolog. u. anthropol.-ethnograph. Museums zu Dresden*, N° 4, *Colcopt. gesamm. von Alph. Stübel auf einer Reise durch Süd-Amer.*, 1889, p. 11, pl. I, fig. 22.

Pinllar, 2,875 mètres; Casitagua, 3,500 mètres. — Nombreux exemplaires. Déjà récolté par Stübel à Loma de Canamballo, 2,200 mètres.

Les deux bandes longitudinales dorsales des élytres restent rarement séparées sur toute leur longueur; le plus souvent elles se rejoignent à l'extrémité en formant une boucle. Elles sont en outre susceptibles de varier de largeur suivant les individus. Les cuisses sont presque toujours d'un noir bronzé plus ou moins foncé.

***Astylus Riveti* nov. sp.**

Oblongus, sat brevis, nigro-hirsutus; capite et prothorace æneis; elytris fortiter punctatis, ochraceo-rubris, margine, sutura et in singulis maculis 4 irregularibus nigris; corpore subtilis æneo, longe albido-pubescente, pectore pedibusque viridescens. — Long. 6 millim. 5; lat. elytr. 3 millim.

Oblong, assez court, subconvexe, à peine élargi postérieurement. Avant-corps d'un bronzé clair assez brillant, hérissé de longs poils noirs dressés et recouvert en outre d'une pubescence blanchâtre, couchée, assez dense, visible surtout quand on regarde l'insecte obliquement. Tête densément et rugueusement ponctuée; labre, palpes et antennes noirs, celles-ci avec le dessous du 1^{er} article roux. Prothorax transversal, fortement atténué d'arrière en avant, deux fois au moins aussi large que long, avec les côtés fortement arrondis, finement et assez densément ponctué, surtout latéralement, assez convexe avec une petite impression fossuliforme au-devant du milieu de la base, celle-ci assez largement rebordée. Écusson transversal, ponctué, de couleur bronzée. Élytres à peine élargis postérieurement, conjointement arrondis au sommet avec l'angle sutural bien marqué et pointu, subconvexes, peu brillants, très fortement et assez densément marqués de gros points ombiliqués, du milieu de chacun desquels s'élève un poil noir assez long, montrant, en outre, quand on les regarde obliquement, une pubescence grisâtre plus courte, mi-couchée, moins visible cependant que celle du pronotum; leur couleur est d'un rouge ocracé avec le bord marginal et la suture finement lisérés de noir et, sur chacun, quatre taches irrégulières disposées comme suit : la première, assez grande, suballongée, recouvrant le calus huméral qu'elle déborde postérieurement, la seconde

petite, linéaire, placée un peu en arrière de la première dans l'intervalle qui sépare celle-ci de la suture; la troisième discale, oblique, sinueuse, située à peu près au milieu de l'élytre, mais plus près de la suture que du bord marginal; la quatrième subarrondie, médiane, placée vers les $\frac{3}{4}$ de la longueur et se rattachant en avant avec la précédente. Dessous du corps bronzé, longuement pubescent de blanc grisâtre, surtout sur l'abdomen; poitrine et pattes bronzé verdâtre; tarses noirs; tous les ongles bifides à l'extrémité.

Tioloma, 4,263 mètres. — Un exemplaire.

Espèce remarquable par sa forme courte et large. L'altitude élevée à laquelle elle a été rencontrée (4,263 mètres) est aussi intéressante à noter. Les taches noires des élytres manifestent une tendance à se relier les unes aux autres, d'où doivent résulter de nombreuses variations dans la coloration.

Dédiée à M. le Dr P. Rivet.

COLLECTIONS RECUEILLIES EN PERSE

PAR M. J. DE MORGAN.

Coléoptères : Lamellicornes Aphodiides.

DESCRIPTION D'UNE VARIÉTÉ NOUVELLE DU GENRE *RHYSEMUS*,

PAR M. G. BÉNARD.

***Rhyssemus berytensis* Mars, var. *Morgani*, var. nov.**

Cette variété diffère du type par la tête, dont les protubérances sont très accentuées, ainsi que par le pronotum, qui est nettement sculpté et à côtes beaucoup plus saillantes. De plus, chez le *berytensis* type, les points à fond plat qui envahissent les sillons de la moitié postérieure du pronotum sont franchement ombiliqués, tandis que dans la variété ce caractère est beaucoup moins visible, et les points pourvus d'un ombilic ne se rencontrent que dans le voisinage du bord postérieur du pronotum.

Comme le type, la variété est allongée, mais beaucoup plus parallèle, et sa coloration est d'un brun marron plus ou moins foncé, légèrement brillant. En outre, nous pensons encore devoir y signaler la présence, dans les sillons qui séparent les segments abdominaux, de petites stries parallèles plus profondément marquées, plus allongées que dans le type. Longueur : 4-5 millimètres.

Patr. : Poucht-é-Kouh Tagh-i-mowla (alt., 500 à 2,000 mètres), J. de Morgan, 1904, 1 exemplaire.